

**Zeitschrift:** Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

**Herausgeber:** École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

**Band:** 20 (1963)

**Heft:** [9]

**Artikel:** Première rencontre EPGs à Macolin 1963

**Autor:** Witschi, G.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-996466>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

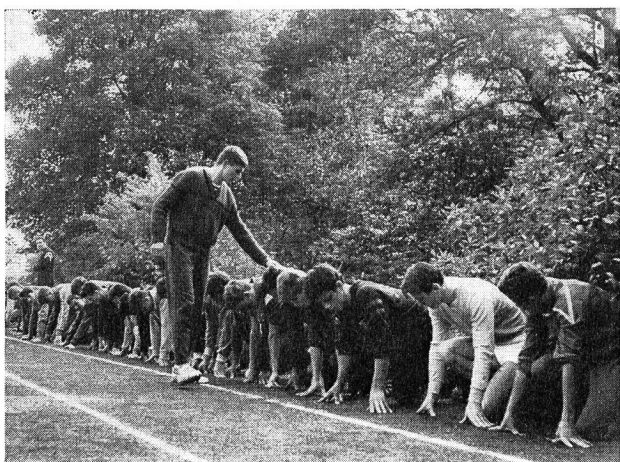
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 04.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Première rencontre EPGS à Macolin 1963



Les 7 et 8 septembre 1963, 125 jeunes gens en âge EPGs, accourus de toutes les régions de la Suisse, ont pris part avec un rare enthousiasme à la première rencontre EPGs à Macolin. Chaque canton avait délégué une équipe de 5 représentants, choisis en règle générale non pas tant en fonction de leurs performances sportives que de l'assiduité et de l'intérêt manifestés dans les sections et camps EPGs. Ces jeunes gens passèrent ainsi deux journées inoubliables à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport. Chaque équipe était accompagnée de deux responsables. Les nombreux visiteurs — notamment des représentants des autorités fédérales et cantonales, ainsi que plusieurs inspecteurs fédéraux de l'EPGS — ont suivi la manifestation avec un évident intérêt. La presse, la radio et la télévision étaient également présentes à Macolin. Montrer que l'EPGS, eu égard à ses maîtres de sport, et aux installations dont elle est équipée, est en premier lieu au service de l'éducation physique de notre jeunesse, tel était le but de cette rencontre. Le travail pratique constituait la partie essentielle de ces journées. L'idée magnifique de s'adjoindre des athlètes de classe, et même d'authentiques champions suisses, et de les faire collaborer avec les maîtres de sport de Macolin enchantait tous les participants. Quel jeune en effet ne serait pas fier d'être initié à la technique d'O'Brien par Ernest Ammann et Edy Hubacher, d'évoluer aux barres parallèles sous l'œil critique de Fritz Feuz, de Werner Michel et de Clemente Gilardi ou à la barre fixe avec fleurier, de travailler le saut en hauteur avec René Maurer et Wolfgang Weiss, d'exercer le saut en longueur en compagnie du recordman Pierre Scheidegger et de l'ex-recordman Jean Studer, d'améliorer la technique des sprints avec Peter Laeng et celle de la natation avec Hansjürg Würmli et le champion suisse Werner Hofmann (celui-ci démontrant même les 4 nages dans une eau de 13 ° C !)?

Outre ces 6 disciplines et avant de passer aux 4 courses éliminatoires d'estafettes cantonales (5 x 200 m.), on assista aux tournois de hand-ball et de football. Ce programme de travail, basé moins sur l'esprit de compétition que sur l'entraîné de chacun, fut accompli durant le samedi après-midi et le dimanche matin. Au cours de la soirée du samedi, présentant des productions variées, les jeunes gens démontrèrent de réels talents d'animateur et témoignèrent d'un véritable esprit d'humour. C'est le dimanche matin, par un temps ensoleillé, que se déroulèrent au stade « Fin du monde » les finales remportées par le groupe de Suisse orientale II (hand-ball), celui de Suisse centrale (football), et les jeunes Valaisans (estafettes cantonales), ceux-ci parvenant à réaliser l'excellent temps de 2' 03" 4 pour 5 x 200 m.

Terminant cette première rencontre EPGs, en tous points réussie, une allocution fut prononcée par M. A. Kaech, directeur de l'Administration militaire fédérale, qui s'adressa en ces termes chaleureux aux jeunes gens rassemblés en demi-cercle derrière les fanions de leurs cantons : (en allemand) :

« Chers amis,

J'ai la tâche de clore cette première rencontre EPGs à Macolin et de vous exprimer quelques paroles avant que vous preniez le chemin du retour.

Je parlerai tout d'abord à ceux qui ont dû accomplir le plus long voyage : (en italien) :

C'est-à-dire nos chers amis tessinois. Il va sans dire que la signification de votre participation à l'EPGS ne se mesure pas à l'importance de votre nombre. Votre présence ici met en évidence le fait que nous tous, bien que représentant des régions tout à fait diverses, nous sommes unis par un même idéal : l'amour et la fidélité envers la patrie helvétique.



(en français :)

Je m'adresse ensuite au contingent romand. Vous êtes différents — et fort heureusement — de ceux que vous avez rencontrés ici et qui sont venus de Zurich, de Berne ou encore d'Appenzell ou de Glaris. Différents non seulement par la langue, mais aussi par la manière de voir les choses, d'apprécier les événements et les hommes, et par ce que vous attendez de la vie. Cette différence n'est pas seulement apparente, elle est un fait. Vous devez le ressentir par moments douloureusement. Le pays dans sa majorité réagit parfois à l'encontre de vos sentiments et de vos convictions. Je dis bien « parfois » ; car les différences d'opinions, de convictions et de conceptions ne suivent pas toujours les frontières des langues. Loin de là ! Est-ce que l'attitude d'un paysan valaisan ou fribourgeois face aux problèmes de l'heure n'est pas souvent plus près de celle d'un homme de Schwyz que de celle d'un citadin de Neuchâtel ou de Genève ?

Cela pour dire qu'il y a diversité non pas seulement entre les groupes linguistiques, mais bien au-delà. Ce qui importe c'est qu'il y ait un dénominateur commun : la patrie suisse, cette unité qui embrasse d'un geste généreux toutes nos diversités.

L'EPGS en est une expression. Votre engagement volontaire lui donne son sens profond ; un sens qui va bien au-delà de ce qu'un exercice physique peut contenir de positif et de bon. Par cet engagement à une cause, en un temps où la masse préfère flotter avec le courant, vous rejoignez ceux dont notre pays aura besoin s'il veut s'affirmer dans le monde de demain comme il a su le faire dans le passé.

(en allemand :)

Quelques paroles maintenant à l'adresse des Suisses allemands, auxquels j'appartiens.

Maggingen/Macolin doit nous rappeler sans cesse que sous le toit de la Suisse habitent des membres différents d'une même famille. Le fait que nous soyons les plus forts — numériquement parlant — ne signifie nullement que nous soyons les meilleurs. Dans la maison helvétique, nous sommes ceux qui avons la plus grande part de soucis, et qui devons manifester le plus de compréhension et d'amour envers nos frères.

Cette évidence, Macolin doit nous aider à l'avoir toujours présente à l'esprit. Le but de Macolin n'est pas de fortifier chacun en particulier, mais bien de renforcer en chacun le sentiment de son devoir à l'égard de la collectivité. Et par votre participation à l'EPGS, qui est une affaire commune, patriotique, vous avez précisément accompli ce devoir.

Permettez-moi maintenant de remercier tout d'abord ces sportifs émérites qui se sont spontanément mis à votre disposition durant ces deux journées. La compétition, c'est le sel du sport, sa plus haute expression, son plus puissant moteur.

Jeunes gens, je vous engage à imiter ces exemples. Certes, peu d'entre vous y parviendront. Mais si vous vous y efforcez, vous saurez le prix élevé de leurs victoires. Etre disposé à verser ce prix, à mettre tout en œuvre dans ce but, avec le seul désir de vaincre dans une saine émulation sportive, voilà le secret du champion.

Je m'adresse maintenant aux délégués des organisations EPGs cantonales. Au nom du Département militaire fédéral, je vous remercie pour le dévouement inlassable dont vous témoignez. Plus d'un de ces chefs — que je connais depuis fort longtemps — a vu ses tempes blanchir au service de notre cause. Merci à vous tous ! Je souhaite qu'au service de la jeunesse, de l'avenir du pays, vous sachiez garder intacte votre jeunesse d'esprit.

Il convient maintenant de remercier également — et je le fais au nom de chacun — l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport et toutes les personnes qui y

ont œuvré pour la pleine réussite de cette rencontre. Puisse cette activité ne pas vous avoir harassés, puissent au contraire vos forces se renouveler au contact de cette jeunesse sportive et vous aider à réaliser votre idéal ! »

Wi

Trad. Tamini

